

Méthodes utilisées par La Trouvaille

1- L'arpentage

Comment s'approprier un savoir complexe, accéder dans le texte à des thèses expertes ?

C'est le défi de l'arpentage : en s'attaquant collectivement aux ouvrages les plus difficiles et en les enrichissant avec notre propre expérience, ainsi ensemble, il est possible de co-construire un savoir utile pour comprendre les situations que nous vivons, l'évolution de nos métiers ... C'est également un travail qui permet de dédramatiser le rapport à la lecture et de se sentir légitime, en s'autorisant à émettre des avis personnels sur des ouvrages, quelque soit sa situation sociale, son cursus scolaire. Cette méthode de lecture puis d'analyse collective d'un ouvrage, a été inventée dans les « cercles d'études ouvriers » à la fin du 19^{ème} siècle puis remise à jour par Peuple et Culture.

Chaque personne aura à charge de lire « sa » partie du livre. On peut également lire une partie à deux « pour se donner du courage » mais aussi pour partager ses questions, incompréhensions et critiques du texte. Puis on prépare sa retransmission à 2, avant de le faire en plénière (ou en deux groupes, si le groupe est trop important). L'idée de la retransmission n'étant pas de faire un « résumé » des thèses de l'auteur, pratique issue de la culture scolaire, mais de faire part autant de sa réflexion sur la lecture, de son ressenti mais également (et surtout !) du lien avec ses pratiques.

Enfin, le partage collectif des lectures est un moment visant à faire émerger du débat, des questions, des échanges.

Exemple de consignes de retransmission (au choix !)

- qu'est-ce que ça m'a fait cette lecture ?
- Comment ça fait écho à ma pratique ?
- Avec quoi je suis d'accord ? en désaccord ?
- Qu'est-ce que ça me dévoile sur mon métier, mon expérience ?
- A quoi cette lecture peut me servir ? En quoi ça m'aide ou pas ?!

En terme de variantes, tout est ouvert : lire un livre entier que personne n'a jamais lu, faire des groupements de textes alimentés par chacun.e, lire les dernières nouvelles législatives sur notre métier, résumer l'ensemble en deux mots qui s'opposent ou se complètent, arpenter des rapports administratifs officiels avec ses collègues etc.

2- L'entraînement mental

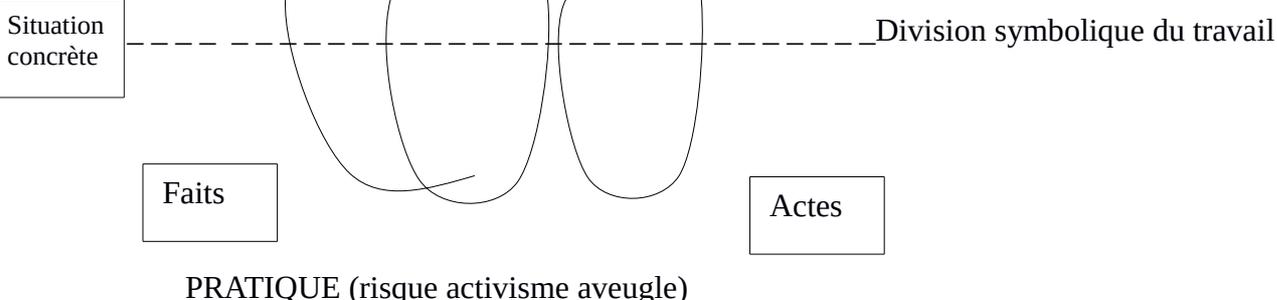
NB : les encarts photo dans cette présentation, viennent des contenus distribués lors d'une formation avec l'association Peuple et Culture. Ces textes ne sont pas féminisés car ils viennent de PDF sur lesquels nous n'avons pas la main.

Cette démarche d'analyse et de prise de décision collective vient de l'héritage de l'éducation populaire. Elle porte le nom d' « entraînement mental » et fut confectionnée par un groupe de chercheurs et chercheuses militant.es de l'école d'Uriage, pendant la seconde guerre mondiale, sous l'occupation, quand ils et elles gagnèrent le maquis.

Cette méthode avait pour vocation de permettre aux maquisard.e.s de pouvoir prendre des décisions en conscience et d'éviter, dans des conditions de subsistance plus que précaires, la dérive faits/solutions. Elle a ensuite été transmise, à la libération, par le biais de la fédération d'éducation populaire, Peuple et Culture, dans un contexte historique où la nécessité était impérieuse de pouvoir s'éduquer politiquement et acquérir le savoir critique nécessaire pour contrer les dérives totalitaires. En pratique, elle remet en question la division symbolique du travail hiérarchisée, que l'on retrouve communément dans toute la société, entre intellectualisme et activisme. L'entraînement mental est une démarche qui vise à permettre des allers-retours permanents entre la sphère des idées et celle des actions, entre théorie et pratique (la praxis). Elle repose sur trois piliers: éthique, logique et dialectique.

THEORIE (risque intellectualisme)

Idées



PRATIQUE (risque activisme aveugle)

Cette méthode est transmise aujourd'hui par différents organismes de formation se revendiquant de l'éducation populaire (Peuple et Culture, Crefad, réseau Grenaille, Pivoine...).

Elle est, pour nous, tout à fait d'actualité, dans un contexte où la possibilité de pouvoir « penser et agir dans la complexité » est bien souvent empêchée.

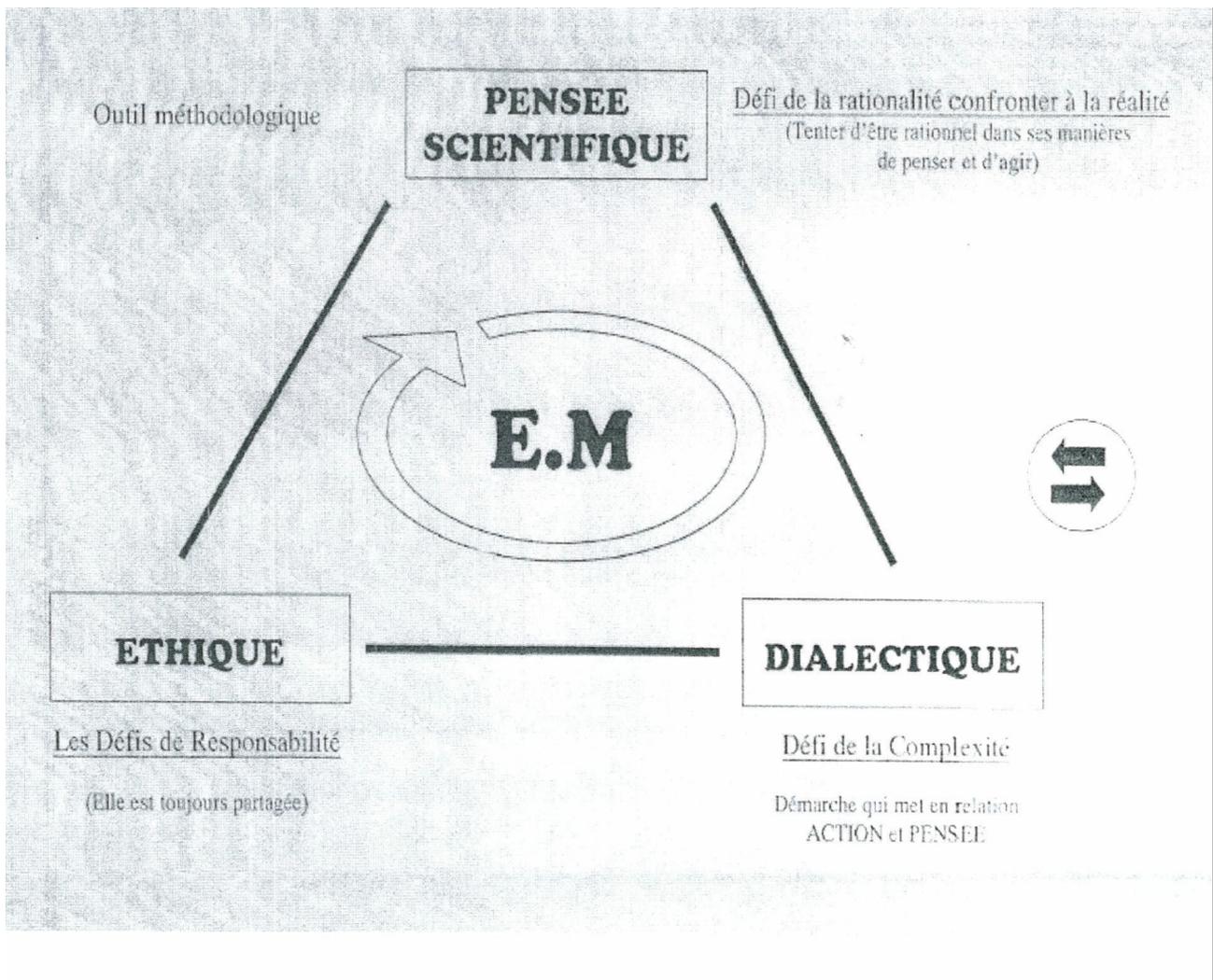
Le triangle logique/éthique/dialectique :

Nous utilisons la méthode de l'entraînement mental en interne et nous nous en inspirons sur les stages afin de travailler collectivement les situations professionnelles et/ ou associatives vécues par les stagiaires, c'est ce que nous appelons le travail des « chantiers ».

L'entraînement mental est une méthodologie d'analyse et de complexification en vue de développer notre vigilance intellectuelle et notre esprit critique.

L'entraînement mental permet de lire une situation en distinguant plusieurs dimensions :

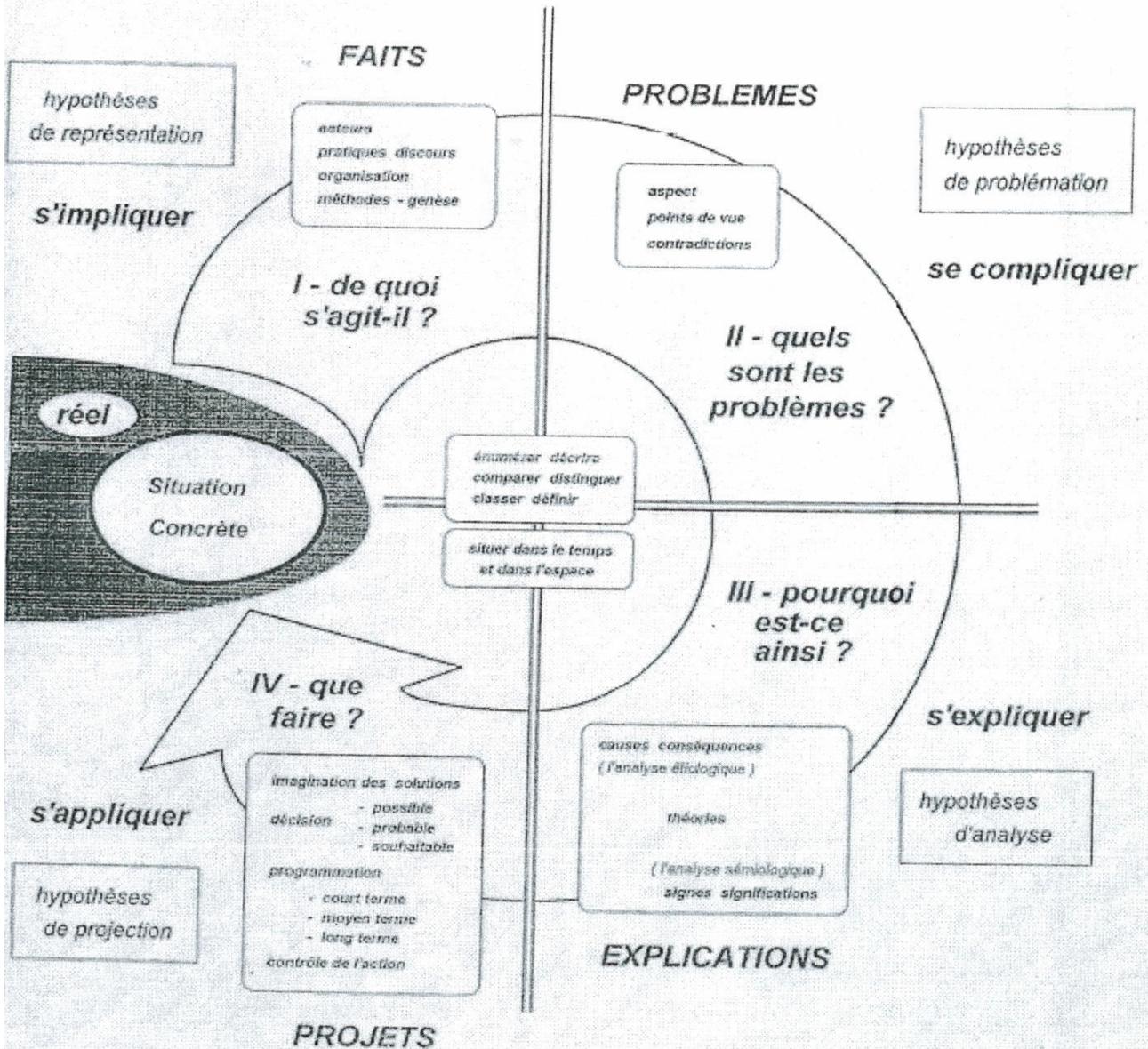
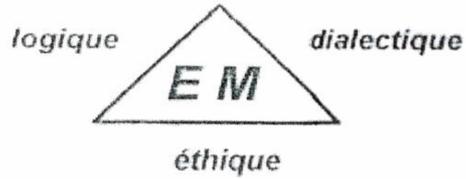
- **sa dimension logique** : les questions qu'elle pose en termes d'argumentation, de définition des termes, de validité des énoncés... Cela désigne la rigueur dans l'exercice, définir rigoureusement les faits à l'aide des opérations mentales de base. C'est le défi de la rationalité
- **sa dimension dialectique** : ce sont les questions qu'elle pose en termes de complexité, tensions, contradictions... Ici c'est la dialectique au sens des contraires qui fondent les situations (yin et yang, individuel et collectif...) C'est le défi de la complexité
- **sa dimension éthique** : les questions politiques, concernant l'éthique de conviction et de valeurs, éthique de responsabilité. Qui mon action va servir ? C'est le défi de la responsabilité



Méthode d'analyse (dimension logique) :

Attention !

La fragmentation en 4 temps ne représente que l'une des trois dimensions de l'Entraînement Mental :
la rigueur logique



Phase 1 : HYPOTHESES DE REPRESENTATION : LES FAITS

De quoi s'agit il ?
De quoi cela est il fait ?
Quels sont les traits caractéristiques de la situation ?
Comment cela se présente t-il ?
Comment peut on décrire la situation ?
A quoi cela ressemble t-il ?
Qu'est ce que ça rappelle ?
Avec quoi ne pas confondre ?
En quoi la situation est elle différentes de autres ?
Quels sont les faits ?

Opérations mentales de base :

Énumérer,
Décrire,
Comparer,
Distinguer,
Classer,
Définir,
Situer dans le temps et l'espace

...

Phase 2 : Cultiver les problèmes : HYPOTHESES DE PROBLEMATION

Quels sont les problèmes ?
Quelles sont les contradictions ? Les paradoxes ? Les incompatibilités ?
Lister les problèmes sur des post-it
Énumérer les aspects : économiques, sociaux, politiques, humains... ?
Fabriquer une carte des problèmes en regroupant les post-it par thèmes et faire apparaître les tensions, nœuds, dialectiques...

Phase 3 : Expliquer les problèmes : HYPOTHESES D'EXPLICATIONS

Pourquoi est ce ainsi ?
En a t-il toujours été ainsi ?
En d'autres temps ce problème existait t il ?
Qu'est ce qui a changé ? A quelle évolution peut-on s'attendre ?
En est il partout ainsi ?
D'où cela vient il ? A quoi cela tient il ?
Comment cela s'explique t-il. Quelles en sont les causes réelles ?
Distinguer causes et conséquences
S'agit il des causes véritable ? Ou de prétextes ou de conséquences ?
Ces causes jouent elles toujours ? Et comment ?

Qui cela sert il ?

Où, à quoi cela mène t-il ? Qu'est ce que cela implique ?

Peut on prévoir les effets ? Savoir à quoi on risque d'aboutir ?

Connâit on des lois des théorie qui permettent d'expliciter les problèmes ?

D'un pont de vue macro à quelles explications arrive t-on ?

Phase 4 : HYPOTHESES DE SOLUTIONS

Que peut-on faire ?

Lister toutes les solutions puis les trier grâce aux couples de mots :

Urgent/Important

Possible/ Souhaitable

ça coûte/ça rapporte (en énergie, en moyens...)

Court/moyen/long terme

Individuel/Collectif (impact, organisation...)

...

Mise en œuvre :

Que cherche t-on à obtenir ?

A t on déjà fait une chose analogue ? Comment ?

Quels sont nos buts, nos principes d'action ?

Quels sont les moyens dont on dispose ?

Comment faire ? Comment organiser l'action ?

Qui, Quoi, Où, Quand, Comment ?

QUELQUES DEFINITIONS

L'entraînement mental est une méthode qui permet d'exercer de façon systématique quelques-unes des aptitudes de l'esprit. Les exercices qu'il propose aident à maîtriser les opérations mentales de « représentation » et de « saisie des relations ».

On peut définir de la façon suivante ces opérations de l'esprit :

ENUMERER - C'est énoncer des éléments, le plus souvent sans aucun souci d'ordre.

DECRIRE - C'est donner les traits apparents, donner une image de la situation, d'un ensemble, ou d'un détail

COMPARER - C'est rapprocher pour souligner ce qui est semblable, analogue ou identique.

DISTINGUER - C'est rapprocher pour souligner ce qui est différent.

CLASSER - C'est ordonner, ranger dans des catégories ou selon des critères, c'est hiérarchiser selon des importances définies.

DEFINIR - C'est situer dans un ensemble et caractériser, au moins provisoirement, par une différence bien nette (la différence spécifique dans les définitions scientifiques, le trait caractéristique dans les définitions juridiques.

DEGAGER LES ASPECTS - C'est distinguer les faces d'un ensemble, par référence au langage des sciences, des arts, des techniques, des philosophies, des politiques, du droit. Chaque aspect peut se redécomposer en sous-aspects à l'infini.

DISCERNER LES POINTS DE VUE - Les points de vue sont généralement liés aux habitudes, aux intérêts, aux formes culturelles vécues, aux opinions, aux croyances, aux rôles et au statut qu'on a.

De certains points de vue, subjectifs, on voit plus ou moins certains aspects (objectifs). Chaque point de vue a tendance à privilégier certains aspects (Les points de vue sont dans les hommes). Le point de vue, c'est l'angle sous lequel un individu ou un groupe voit les choses.

DEGAGER LES CONTRADICTIONS - C'est exprimer la tension, l'opposition, provisoire ou irréductible, qui existe entre des besoins et des moyens, des principes et des buts, des buts et des moyens, des moyens et des méthodes, des buts et des méthodes, des aspirations ou des prévisions et des résultats ou des événements.

SITUER DANS LE TEMPS - C'est dater, c'est exprimer un mouvement, un changement, un dynamisme, une sclérose, du passé vers le présent et vers l'avenir. C'est, pour les prospectifs, éclairer le présent par la vue du futur.

SITUER DANS L'ESPACE - C'est préciser, souvent par comparaison, le lieu ou le milieu (espace social), dans lequel un élément s'insère.

DETERMINER LES CAUSES - C'est préciser ce qui est à l'origine d'un phénomène, ce qui est déterminant ou co-déterminant. Les causalités de type « à emboîtements simples » sont souvent contestées. L'étude des corrélations entre deux phénomènes est de plus en plus fréquente, mais corrélation, même forte, n'implique pas causalité.

PRECISER LES CONSEQUENCES - C'est considérer un élément en tant qu'il est un effet (prévisible ou survenu) de tels ou tels actes ou événements ou phénomènes .

DEGAGER DES LOIS - Les lois expérimentales expriment des constantes (toutes choses étant égales par ailleurs). « Les lois, dit Naville, sont des formules exprimant des rapports conditionnellement nécessaires entre des faits. »

SE REFERER AUX THEORIES - C'est repérer les systèmes d'idées qui organisent des ensembles de certitudes autour d'une ou plusieurs hypothèses centrales.

PRECISER LES PRINCIPES - C'est exprimer les formules qui orientent l'action et la rendent cohérente et stylée par référence à des choix politiques, culturels, moraux, sociaux, économiques.

PRECISER LES BUTS - C'est formuler les étapes, les points d'application imaginables ou visibles de l'action que l'on veut entreprendre.

CONNAITRE OU PREVOIR LES MOYENS - C'est inventer les forces et les instruments potentiels ou réalisés qui permettront d'avancer vers le but dans le respect des principes.

PREVOIR LES METHODES - C'est préciser selon quelle démarche et avec quels moyens de contrôle on agira, pour atteindre les buts dans le respect des principes.